

Un maintien trop coûteux

Le maintien de Nantes Atlantique ferait non seulement peser des contraintes sonores intolérables pour un nombre croissant d'habitants de la métropole mais il nécessiterait en outre des investissements très élevés. La rénovation complète de la piste et son extension, pour accueillir un nombre croissant de mouvements, et l'extension de l'aérogare, qui ne répondra plus à partir de 2023 aux normes internationales de sécurité, représentent un investissement quasi comparable à celui de l'Aéroport du Grand Ouest.

Une opportunité de développement pour le territoire

Condition essentielle à un cadre de vie vivable, le transfert de Nantes Atlantique constitue également une opportunité pour le développement de la métropole. Il permettra d'accueillir en cœur d'agglomération les habitants à proximité des services et des transports en commun, de poursuivre de grands projets de renouvellement urbain et de conforter le pôle économique aéronautique et le projet de recherche industrielle de l'IRT Jules Verne. L'hypothèse d'un maintien de l'aéroport actuel gênerait le développement de l'île de Nantes et, de l'autre côté de la Loire, l'évolution de Rezé Les Isles, les mutations des quartiers de Bouguenais et Rezé, du bourg de Saint-Aignan-de-Grandlieu, autant de possibilités de développer des logements et de l'activité en construisant la ville sur elle-même.

L'ensemble de ces éléments ne font que confirmer les données du dossier de Déclaration d'Utilité Publique du transfert de l'aéroport pour lequel tous les recours ont été rejetés. Le maintien de l'aéroport de Nantes Atlantique n'est donc pas envisageable et le transfert devra avoir lieu avant 2020, échéance à laquelle l'aéroport actuel ne sera plus en mesure d'assurer ses fonctions.

Tous les maires de l'agglomération nantaise ont soutenu ce projet qui constitue une nécessité pour le développement durable de ce territoire.

** Direction Générale de l'Aviation Civile*

